

Témoignage Marie Angèle.

Fraternité St Laurent Du Secours Catholique.

On vit dans une société où règne l'égoïsme et l'argent.

Quand on rend service à quelqu'un, on s'aperçoit vite que beaucoup sont des profiteurs; J'en ai souffert dans ma vie: j'allais spontanément vers la personne qui pouvait avoir besoin d'aide, mais il n'y a pas d'humanité! ...je ne le faisais pas pour avoir un retour, mais si un jour j'avais besoin d'eux à mon tour, il n'y avait plus personne! ..et pourtant on a besoin les uns des autres.

J'ai perdu mon père à 8 ans, ma mère a dû travailler dur pour nous nourrir ma sœur aînée et moi. J'ai appris à me débrouiller seule. Les jours sans école je vivais dans la rue, ma mère me manquait mais je savais qu'elle ne pouvait faire autrement.

Je suis devenue autonome jeune. Malgré l'handicap dont je souffre je me suis débrouillée dans la vie, dans tous les domaines (formation, recherche d'emploi, démarches administratives).

Je ne voulais pas qu'on m'assiste : il ne faut pas confondre handicap et idiotie. La société a vite fait de juger, de rabaisser. Là aussi, j'en ai beaucoup souffert!

Je trouve inadmissible que dans un siècle qui se prétend civilisé, il y ait de plus en plus de personnes qui souffrent de la misère, qui vivent dans la rue, des personnes malades éloignées de leur famille, qui ne peuvent assumer les tâches quotidiennes.. même pour quelque jours , le temps qu'elles se remettent, et auxquelles malheureusement les organismes sociaux ne peuvent accorder l'aide nécessaire à domicile.

Il faut faire en sorte que les gens handicapés par la misère, la maladie, gardent le maximum d'autonomie, de façon à soulager la personne qui s'en occupe et à éviter ainsi que l'handicap ne s'accroisse. L'entourage ne doit pas les surprotéger.

Finalement j'ai prouvé que je pouvais vivre comme tout le monde .

Il ne faut jamais baisser les bras !

octobre 2014